

STAGE AU PRÉSCOLAIRE : BILAN

Marie Myrtha PIERRE TOUSSAINT

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL
ÉDUCATION PRÉSCOLAIRE ET ENSEIGNEMENT PRIMAIRE



CONSTRUCTION DE REPÈRES PÉDAGOGIQUES ET
CULTURELS AU PRÉSCOLAIRE

BILAN DE STAGE

1. *Retour sur mon deuxième stage*
2. *Développement de mes apprentissages, de mes progrès et mes réalisations*
3. *Passage au primaire*
4. *Coup de cœur pédagogique*

C'est à l'école Simone-Desjardins que j'ai été reçue, en cet hiver tardif de 2014, pour mon stage à la maternelle. Je viens donc de vivre pendant un peu plus de cinq semaines une expérience enivrante au point que mes sentiments sont partagés, en cette fin de stage, entre la joie du travail accompli et la nostalgie des merveilleux moments vécus aux côtés des enfants. Pourtant, il n'y a pas si longtemps, à propos du stage en maternelle, je disais que je m'en abstiendrais si j'avais le choix. C'est paradoxal, je me retrouve, en aval, à envisager une carrière au préscolaire. Comment cette métamorphose s'est-elle opérée?

Retour sur mon stage 2

Le stage ayant débuté au mois de mars, j'ai donc trouvé une classe où plus d'une routine s'étaient déjà installées. Je ne saurais dire si c'est une bonne chose ou pas, mais, dans un premiers temps on a du mal à instaurer sa marque. Je fus donc contrainte de fonctionner avec ce que l'enseignante associée a mis en place en terme de système d'émulation et de motivation, ce, pour des raisons diverses. L'une d'elles, la plus à considérer à mon avis, c'est le souci de ne pas détourner les enfants de leur routine, dans le cas contraire, ils seraient désorganisés. C'est la raison que mon enseignante associée m'a donnée. Je comprends aussi qu'au départ de la stagiaire c'est plutôt difficile de revenir aux habitudes antérieures. Mais, je n'ai pas eu de mal à fonctionner avec le système établi puisqu'il répondait à ma vision d'une gestion de classe.

Quand j'ai fait le tour de ce qui a déjà été fait, j'ai découvert les divers types de pédagogie appliqués. Cette classe comme les autres maternelles de l'école fonctionnent beaucoup en atelier. C'est d'ailleurs une des requêtes de mon enseignante associée: planifier les ateliers de manière à toucher au cours de la semaine toutes les compétences du préscolaire. La compétence six est surtout évaluée lors de la réalisation de projet, un au moins associé à chaque thème abordé. Autant vous dire que la classe fonctionne beaucoup aussi avec la pédagogie par projet. La coopération n'est pas négligée. Je me rappelle même que mon enseignante associée, toutes les fois où je m'applique à expliquer une tâche à un enfant, me conseille de référer l'enfant à un pair.

J'avais émis le vœu de pouvoir exploiter ma mallette pédagogique sous le thème des châteaux, j'ai eu le plaisir de le réaliser avec, à la fin, un gros projet de construction de château que les enfants ont mené à bien jusqu'au bout. Ils ont travaillé sur ce projet en rotation avec des ateliers, de cette façon, je pouvais être disponible à chaque fois qu'une équipe venait travailler sur le «chantier» du château.

Ce projet de château était à l'intérieur d'un projet culturel global, il s'agissait d'un voyage autour du monde à la découverte des coutumes, de la flore et de la faune, mon projet étant donc greffé sur « l'interculturel », une série d'activités en cours dans toutes les classes de maternelle de l'école.

Nous sommes parties à la manière du «loup qui voulait faire le tour du monde» et du «loup qui voyageait dans le temps» de Oriane Lallemand, muni du passeport sur les pages duquel en guise d'étampe, on inscrivait les découvertes sur un continent donné. Aussi, la page Amérique du Nord, le continent du Canada fut étampé des drapeaux du Canada et du Québec, de l'original et de l'érable, l'Amérique du Sud, du cacao, du lama, l'Afrique, du baobab, du boubou, de la girafe et des dattes qu'on a dégustées.

J'ai été particulièrement touchée de voir que ce qui a constitué le déclic de l'attachement et l'admiration des enfants à mon endroit n'était ni un jeu, ni une comptine, c'était une activité qui demandait beaucoup de concentration et de créativité : ils ont écrit un livre. Au début du projet, bien que mon déclencheur fut les voyages du loup, j'ai lu avec eux entre autres livres, un qui parlait de richesse non pas en terme d'argent mais un rappel de tout ce qu'un enfant peut avoir dans son environnement et qui peut faire défaut à des enfants d'ailleurs. Suite à la lecture, les enfants étaient sur un projet d'écriture : un livre de huit pages où ils exprimaient en dessins les raisons pour lesquelles ils peuvent se considérer comme étant riche, vivant Canada. C'est au début de mon stage l'activité qui les a le plus accrochés. Tout le long, nous avons eu de belles activités qui les ont tenus motivés surtout celles en lien avec la vie de château, de princesses et de chevaliers.

Développement de mes apprentissages, de mes progrès, mes réalisations

Ce stage a effectué sur moi une véritable métamorphose. J'en suis même à me demander si je ne devais pas envisager de faire carrière en maternelle. Avant de débiter le stage, j'avais toute la belle théorie depuis les compétences du préscolaire jusqu'aux manières d'observer les élèves en passant par les thèmes à aborder au préscolaire et les types de pédagogies à pratiquer. Mais tout cela ne serait d'aucune importance si je n'avais pas vécu la réalité. J'ai pu mettre un savoir-faire à côté de mes savoirs.

J'avais beau appris qu'il fallait développer la motricité fine, mais, loin de moi l'idée d'utiliser du matériel aussi banal que des boulons à dévisser ou des cadenas à verrouiller ou à déverrouiller. Je ne le savais pas avant. J'ai appris que la créativité est une qualité essentielle pour une enseignante de maternelle.

J'ai cette capacité à réfléchir très vite et à trouver au pied levé une idée de réalisation ludique, à faire des liens avec des faits récents même si dans ma planification il était prévu autre chose comme déclencheur ou comme objet de modélisation (Compétence 1). À propos de mes planifications, étant une personne soucieuse et organisée, elles sont toujours à jour en témoigne mon cartable de stage car je me sens en sécurité quand tout est prêt même si le plus souvent je ne jeterai même pas un œil dessus, je m'en irai avec le pouls du moment (C. 3 – 4). La maîtrise de la langue est pour moi à la fois un point fort et un point faible. J'ai mis un point d'honneur à utiliser un niveau standard mais il m'arrive de faire usage de termes inconnus du monde des enfants. Mon enseignante associée ainsi que ma superviseuse m'en ont fait la remarque, depuis, je fais plus attention et j'explique toutes les fois où j'ai utilisé dans mon langage un mot nouveau pour eux.

Cependant, toutes les fois où j'utilise un mot nouveau, je propose aux amis qui le peuvent de partager ce qu'ils en comprennent et je suis toujours étonnée de voir qu'il y en a parmi eux qui maîtrisent bien un niveau de langage régulier. Puis je me suis dit que s'ils doivent enrichir leur vocabulaire, ce n'est pas en leur parlant qu'avec les termes de leur répertoire qu'ils y arriveront (C. 2). J'ai aussi une grande capacité à me remettre en question et à demander conseil et à me réajuster (C. 11). Je suis très professionnelle dans l'exercice de ma tâche, le sens de la confidentialité, le respect des uns et des autres, de mes engagements sont pour moi des règles d'or (C.12)

Néanmoins, je suis consciente d'une difficulté et c'est mon défi pour le stage 3 et pour ma pratique de manière générale : je dois parvenir à morceler le contenu à faire passer, m'en tenir au volume d'informations prévu pour le temps imparti. Très souvent je me lance dans des explications qui feraient l'objet d'une autre séance. D'autres fois, j'ouvre des parenthèses interminables qui amènent à un sujet différent. Je réalise après coup que mes élèves perdent le fil du sujet initial «Courir plusieurs lièvres à la fois» n'est pas pour rassurer les enfants.

Passage au primaire

Personnellement, le travail en atelier, très prisé en maternelle, est une méthode d'apprentissage que j'instaurerais au primaire. J'établirais des coins de science, de lecture, d'écriture, de mathématique où les équipes iraient en rotation une période ou une demi-période par jour comme en maternelle. Une période de causerie, à tous les niveaux du primaire, aurait le double avantage de faciliter la communication et aussi de permettre à ceux qui brûlent d'envie de raconter dans des moments inappropriés, d'en profiter à un moment où ils sont libres de le faire.

Coup de cœur pédagogique

Mon stage, dans son ensemble, fut une succession de coups de cœur depuis le projet culturel en lui-même jusqu'aux activités qui y sont reliées. Cependant, en dehors du projet culturel, c'est l'activité de jumelage avec les jeunes de sixième année qui m'a le plus émue. Ces derniers étaient invités à venir lire avec les enfants de maternelle. Outre la lecture, les plus jeunes ont présenté avec fierté leurs réalisations. C'est l'activité qui m'a permis de prendre du recul et d'observer véritablement les enfants. C'était réunis deux caractéristiques de mes valeurs en éducation la coopération et la communication.

Finalement, j'étais enchantée de voir la capacité des enfants à se projeter si facilement dans l'imaginaire et de jouer le jeu avec moi. J'ai aussi découvert mes forces dans ma façon d'amener un sujet, de faire des liens avec le quotidien des enfants. Dans ma pratique, je n'ai pas peur de me remettre en question et de me réajuster. Je suis ouverte aux conseils et aux critiques constructives. J'ai découvert que contrairement aux apparences, un enfant de cinq ans est capable de solides réflexions. J'ai surtout beaucoup appris d'eux.